

Journée de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne

Dimanche 4 octobre 2009

Villers-Cotterêts

Le château de Villers-Cotterêts, du palais des rois à l'asile des gueux

Le choix du thème

Confié par Bonaparte au ministre de l'Intérieur en 1804, puis par Napoléon au département de la Seine en 1808, l'ancien château des rois de France et des ducs d'Orléans, devenu bien national, est réduit au rang de dépôt de mendicité, puis de maison de retraite à partir de 1889. Il n'est plus aujourd'hui occupé que par quelques dizaines de pensionnaires.

Les constructions Renaissance crient misère. L'humidité et le vandalisme menacent jusqu'à son existence. Méconnu parce que trop peu ouvert aux touristes, ignoré même des habitants, partagé entre des propriétaires incertains, ce monument national et local, classé monument historique seulement en 1997, risque de disparaître à la première tempête.

La mairie de Villers-Cotterêts et la Société historique, conscientes de l'urgence, veulent associer leurs compétences pour intervenir efficacement. De là la proposition de mobiliser les historiens de l'Aisne en sa faveur à l'occasion de cette Journée.

Deux ans de maturation

Sur ce thème, sélectionné dès 2007 par notre Société, une maturation minutieuse a été nécessaire, vis-à-vis des ministères du Budget (service des Domaines, en charge de ce monument en déshérence) et de la Culture, des élus (Ville et Communauté de communes) comme de la Maison de retraite. Réflexions, recherches en archives, contacts divers ont été menés pour consolider l'option retenue et ne pas s'aventurer à la légère. Dès l'élection municipale de mars 2008, la nouvelle municipalité était informée et acceptait de soutenir le projet.

Il restait à étoffer le programme, préparer des documents écrits, identifier des intervenants de qualité... et résoudre les mille questions d'intendance (le château lui-même ne pouvant accueillir tous les congressistes en un lieu couvert et sécurisé) pour un public impossible à estimer : salle d'accueil, stationnement, repas, réservations, dossiers, distribution des rôles... À l'heure H, tous les boulons étaient serrés !

Trois exposés illustrés

Deux cent trente personnes se retrouvaient sous le marché couvert, le long de l'aile ouest du château, accueillies par le traditionnel café et un stand documentaire. Elles venaient non seulement des sept Sociétés historiques de l'Aisne, mais aussi de Compiègne, de Crépy-en-Valois et même de Paris. Un haut fonctionnaire représentait le ministère de la Culture.

Après deux brèves allocutions protocolaires, l'une du président fédéral Jean-Pierre Champenois, l'autre du maire, Jean-Claude Pruski, la parole était donnée aux trois intervenants annoncés :

- Mme Christiane Riboulleau, chercheur au service de l'Inventaire culturel de Picardie et auteur d'une brillante monographie sur l'histoire architecturale du château (1991), malheureusement épuisée, ouvrait la séance par l'analyse des phases de construction des deux édifices successifs entre le XVI^e siècle et nos jours : les créations, les réemplois, les influences, les initiatives des architectes, les dégâts des ans aussi, ainsi que les mutations vécues par le château et le parc avec chaque nouvelle utilisation. Soutenu par de nombreux documents d'archives, c'était le socle d'une initiation d'une grande clarté, destinée à un public qui n'avait pas encore vu l'édifice.
- M. Jean-Pierre Babelon, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, expert reconnu de la Renaissance et auteur de nombreux ouvrages de référence, pouvait alors consacrer son discours à la présence de François 1^{er} en Valois et à sa « signature » bien connue, la fameuse salamandre, emblème de la famille d'Angoulême promu à un rôle symbolique majeur dans toutes les constructions de ce souverain-bâtisseur. Cet animal, réel et légendaire à la fois, est d'ailleurs le premier occupant de notre château, marquant les voûtes, les hautes souches de cheminées ou le décor de la chapelle royale ! Des dizaines de salamandres sculptées, présentes dans l'édifice ou en divers lieux de la région, accompagnaient à l'écran cette évocation érudite et en montraient toute la richesse de déclinaison.
- Enfin, il revenait à M. Alain Arnaud, le président de la société organisatrice, d'ouvrir les pages ignorées des deux derniers siècles. Grâce à de longues et minutieuses recherches, il apportait un éclairage précis sur la vie intérieure du dépôt de mendicité (1808-1889) et de la maison de retraite (1889 à nos jours), sans oublier l'héroïque épisode de l'hôpital militaire 1914-1919 et les tristes événements de la deuxième guerre mondiale. S'élevant contre une conception « carcérale » du château, il présenta le quotidien des reclus, puis des blessés et des retraités, dans le contexte de l'action sociale de la capitale. La très forte occupation des lieux (jusqu'à 1 850 pensionnaires à la fois, personnel non compris), compensée par une administration parisienne « à visage humain », a marqué cette période. Ainsi comprend-t-on mieux la regrettable évolution du palais au cours de cette période.

A côté des nombreuses illustrations qui éclairaient ces exposés, les congressistes ont apprécié les séquences de visite virtuelle préparées par le vice-président Christian Franquelin. Images animées des parties hautes, promenade allégorique à travers les sculptures de la Renaissance, errances « à la lampe électrique » parmi les appartements royaux fermés à la visite, flânerie au milieu d'un parc fleuri virtuel, ce furent de brefs instants de rêve, initiateurs aux visiteurs de l'après-midi.

Un livre dédié

Signé par la Société historique cotterézienne, le livre *Le Château de Villers-Cotterêts en Valois* était alors brièvement présenté à l'assistance.

Faisant le point sur ce monument jusqu'à la plus extrême actualité, livrant bien des informations nouvelles sur la vie de ses habitants à toutes les périodes, illustré de nombreux documents, l'ouvrage publié à l'occasion de cette Journée s'adresse au public le plus large, aux historiens comme aux scolaires et aux habitants, soucieux d'appréhender à la fois un passé dense et un présent difficile.

Il est également souhaité qu'il serve maintenant de référentiel historique pour les élus et décideurs, qui auront demain à réhabiliter l'édifice millénaire et à lui restituer sa juste place dans notre patrimoine national. L'excellent accueil reçu montre que le message était bien passé.

Synergie entre la Ville et la SHRVC

En prélude au repas des congressistes, préparé dans la salle Demoustier, le maire Jean-Claude Pruski tint à leur exprimer la reconnaissance de la Ville pour leur présence et leur intérêt participatif à l'avenir du château. Il remercia chaleureusement la Fédération pour cette manifestation d'envergure régionale et souligna son soutien aux efforts passionnés de recherche de la Société historique de Villers-Cotterêts. Le nouvel ouvrage de celle-ci constitue désormais à ses yeux un indispensable outil de communication et de motivation, non seulement pour la Ville, mais également à l'égard de tous ceux qui veulent enfin voir sauver ce « chef-d'œuvre en grand péril ». La vocation « citoyenne » des Sociétés d'histoire, soucieuses d'éclairer les élus, y trouve une claire démonstration.

Circuits de visite

Répartis en quatre groupes importants, menés par MM. Alain Arnaud, Nicolas Déhu, Daniel Montero et Eric Thierry, les congressistes purent découvrir successivement les extérieurs du château (avec un détour par le pavillon Henri II, au décor néo-Renaissance), les cours et jardins intérieurs (dont certaines parties habituellement interdites au public), le logis royal (façade, vestibule, cour du

Puits, grand escalier droit à caissons) et, enfin, la chapelle royale, sa galerie et son petit escalier sculpté.

Grâce à l’alternance des groupes toutes les 45 minutes, le temps passa très vite, chacun souhaitant à la fois écouter les explications, poser ses questions, prendre des photos «historiques», sans oublier de faire connaissance avec ses voisins... Un programme parfaitement tenu, qui permettait, à la satisfaction générale, de respecter l’horaire de la clôture du congrès.

Une exposition-support

Consciente qu’un monument aussi vaste et riche ne peut que difficilement être assimilé en peu de temps par autant de passionnés d’histoire, la SHRVC proposait en outre, près du grand escalier, une exposition sommaire et illustrée, résument les grands événements liés au château. Après les exposés de la matinée, la Malemaison médiévale, la dynastie des treize rois de Valois, la grande ordonnance de 1539 (choix de la langue française comme vecteur juridique et administratif national, fondation de l’état civil), la lignée des ducs d’Orléans, l’évolution du parc, le plan général des constructions et bien d’autres aspects ouvraient des perspectives complémentaires sur la densité historique de l’édifice. Un apport visuel apprécié et salué par la plupart des visiteurs d’un jour.

Un bilan positif

Une affluence proche de 250 participants, une communication homogène et maîtrisée, un déroulement harmonieux sans bousculade ni retard, une synergie manifeste entre les acteurs de la journée, ce sont des constats encourageants. Merci aux intervenants et à tous ceux qui ont œuvré pour ce résultat.

L’essentiel repose cependant sur la passion exprimée et la mobilisation réussie au service d’un monument-cœur de notre département, d’un patrimoine de niveau national. Un congrès, qui a donc simplement appliqué la fameuse devise des mousquetaires de Dumas : «Tous pour un !».

Alain ARNAUD